



Retraité, ce médecin a repris du service pour soigner les Ukrainiens

Les Ukrainiens déplacés qui arrivent depuis deux ans à Firminy, sur la structure d'accueil Pierre Valdo, souffrent souvent de nombreuses pathologies. Depuis le début du conflit, le docteur Charbonnier a accepté d'assurer leur suivi médical. Il a été rejoint en novembre 2022 par le Docteur Carère, lui aussi médecin retraité après 34 ans d'exercice de la médecine générale à Fraisses. Tous deux assurent le suivi médical des 248 déplacés du dispositif d'hébergement et aussi de beaucoup de ceux qui en sont sortis.

Comment êtes-vous entrés dans ce dispositif ?

« Je suis dans la structure quelques mois après le Dr Charbonnier qui a démarré assez rapidement, la première année de guerre. C'est un confrère avec qui j'étais associé et je lui ai proposé mon aide, sachant que seul, il n'était pas toujours disponible et qu'à deux, c'est plus facile. J'ai été très bien accueilli par Olga et par tout le personnel et j'ai commencé à faire des soins primaires de médecine générale, consultations pour les enfants et les adultes pour des pathologies variées ou des renouvellements de traitement, tout ce qu'on voit dans un cabinet de médecine générale.

Pourquoi avez-vous choisi de consacrer autant de votre temps à cette cause ?

En tant que médecin, il y a le serment d'Hippocrate. C'est une vocation. Quand on est médecin, on est humaniste, j'ai un long passé de médecine humanitaire avec des missions à Madagascar, j'ai fait partie de Médecins du monde. J'ai toujours

cherché à me rendre utile dans la mesure de mes disponibilités. C'est une continuation, une logique. Je fais ça par conviction personnelle, pas pour en retirer quelque gloire que ce soit. Ça m'enrichit et ça me permet de rencontrer des gens comme Olga et de participer à un projet collectif.

Quels sont vos rapports avec ces patients ?

On communique grâce aux traducteurs des téléphones portables qui sont extrêmement performants même s'il faut faire très attention car il y a parfois quelques contresens. Avec le Dr Charbonnier, on voit une vingtaine de patients chaque lundi après-midi, soit ensemble, soit séparément. On a un petit bureau pour faire les visites médicales. Tout se passe bien, je suis content d'être là et de travailler avec tout le monde. Il y a une bonne ambiance, malgré les circonstances dramatiques.

Comment travaillez-vous ?

On se focalise sur les états de santé. On ne parle pas trop des

événements militaires, même si on est obligé de les aborder quand on a des patients atteints d'un stress post-traumatique. Il y a souvent une situation très délicate, dès qu'ils ont quitté leur pays. Le temps d'écoute est très important. On travaille sereinement sans être stressé, on est plus disponible qu'un médecin en cabinet. On essaye d'activer les réseaux avec des spécialistes avec qui on a travaillé pour simplifier les démarches des patients. Depuis quelques semaines, Pauline, une infirmière nous rend énormément service pour les prises de rendez-vous. On essaye d'accompagner les patients d'une manière globale, sur du long terme. ■



Le Docteur Carère assure depuis près d'un an et demi avec le Docteur Charbonnier, le suivi des réfugiés ukrainiens à Firminy. Photo Jean-Marc Berthomier

*par
De Notre Correspondant Jean-Marc Berthomier*

